

Friedelind ou Héritage de feu

Une pièce de Michal Laznovsky



D'après le récit autobiographique de
Friedelind Wagner, *Nuit sur Bayreuth*



GOLEM
Théâtre

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR

Friedelind ou Héritage de feu



UNE PIÈCE de Michal Laznovsky

D'APRÈS le récit autobiographique de Friedelind Wagner *Nuit sur Bayreuth*

COPRODUCTION Hôtel Europa- Golem Théâtre / Opéra de Dijon

MISE EN SCÈNE Michal Laznovsky

TRADUCTION, RÉVISION Frederika Smetana

CONSEILLER DRAMATURGIQUE Stephen Sazio

UNIVERS SONORE Gilbert Gandil

DÉCORS ET COSTUMES Opéra de Dijon/ Golem Théâtre

LUMIÈRES Frédéric Soria

RÉGIE SON Denis Busseneau

AVEC **Muriel Sapinho** : Friedelind Wagner

Frederika Smetana : Winifred Wagner

Bruno La Brasca, Jacques Pabst : Adolf Hitler, Arturo Toscanini, l'élève, Siegfried Wagner, Cosima Wagner, Wieland Wagner, Miss Scott, l'Abbesse, Hermann Göring, Heinrich Himmler, l'aide de camp d'Hitler et d'Himmler, un fanatique, le professeur, le Préfet, le Maire, le facteur, deux moulins à paroles, deux docteurs, deux espions nazis...

Une première création a eu lieu du 4 au 11 octobre 2013 au Grand théâtre de Dijon.

Contact

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre

Rue des Alpages

38710 Mens

contact@hoteleuropa.fr

Pour tout autre renseignement
sur le spectacle et sur la compagnie,
rendez-vous sur notre site :

www.hoteleuropa.fr

Le spectacle



Porter le nom de Wagner ne fut pas toujours facile. En 1933, lorsqu'Hitler arrive au pouvoir, il est de longue date l'ami de Winifred Wagner qui règne sur Bayreuth et son festival depuis la mort de son mari Siegfried, le fils du compositeur. Le nom de Wagner devient alors l'un des piliers de l'idéologie nazie. Dans le clan Wagner, une seule prend la mesure des événements : la petite « Mausi », Friedelind, fille cadette de Siegfried et Winifred. Son opposition au régime et à sa mère aboutira en 1938 à l'exil. Son récit, paru aux États-Unis en 1944, brosse un tableau corrosif et sans indulgence des coulisses du pouvoir culturel et politique de l'Allemagne nazie. Avec, au centre, la figure de Walkyrie fatale de sa mère, avec laquelle s'engage une confrontation faite d'amour, de haine, et d'oppositions violentes qui culmine dans une ultime rencontre à Zurich où ces nouvelles Electre et Clytemnestre scellent leur rupture définitive.

Note de l'auteur

Ma rencontre avec Friedelind Wagner – grâce à son livre-témoignage *Nuit sur Bayreuth* – est vite devenue une histoire d'amour. J'ai découvert peu à peu que nombreux furent ceux qui, après avoir fait sa connaissance, sont tombés sous le charme. Car Friedelind dégage une incroyable joie de vivre, une sincérité, une indépendance d'esprit. Elle fut ainsi capable de voir clairement et de garder un esprit critiques là où d'autres sont restés muets, fascinés, hypnotisés, voire paralysés comme la proie face au cobra. Je pense bien sûr au regard qu'elle porte sur le Führer, mais aussi sur sa famille et le monde qui l'entoure.

En outre, l'histoire du clan wagnérien est un véritable trésor pour un dramaturge. Tout y prend les dimensions de la tragédie grecque ou encore shakespearienne. L'action se déroule durant les années de « l'(ir)résistible ascension » d'Adolf Hitler, l'une des périodes les plus mouvementées de l'histoire européenne.

Au centre de la pièce, il y a le combat violent entre la fille et la mère, entre Friedelind et Winifred. Toutes deux se rencontrent en terrain neutre, à Zurich, où Friedelind a décidé de rester dès le début de la guerre. C'est là que leurs destins vont se jouer. Les deux femmes font le bilan de leur relation qui va vers une fin irrévocable. L'évocation des moments décisifs de leur passé va permettre de créer des situations théâtralement riches et vivantes avec l'apparition de nombreux personnages qui donnent à la pièce une dynamique, un mouvement perpétuel, des changements de rythme ainsi que des couleurs multiples. Et du suspense...

■ Michal Laznovsky



Une pièce pour quatre acteurs
et vingt-deux personnages

La scène centrale de ce face-à-face se déroule sur un quai de gare, à Zurich. C'est là que ce tient l'ultime rencontre entre Friedelind et Winifred. Des évocations du passé ponctuent ce dialogue qui prend la démesure d'un drame antique, duel sans concession entre la mère et la fille, ramenant les deux femmes dans les coulisses de ce lieu mythique, Bayreuth et son festival, et dans la maison familiale de Wahnfried, où vont défiler les protagonistes de leur histoire. Tout y est vécu avec la même démesure, loin du champ de la vie normale, banale et humaine. Les personnages affirment leur unicité, leur singularité parfois terrifiante et toujours hors norme. Vie et théâtre se confondent avec l'art et la politique dans une mise en abyme absolue.

Le texte théâtral et la mise en scène affirment clairement ce contraste entre le présent de la rencontre à Zurich, complexe et psychologiquement fouillée, et ces scènes du passé dans lesquels les personnages sont souvent taillés dans le vif. La figure du Führer, entre autre, est présentée par Friedelind avec une ironie mordante. Nous assistons alors à la naissance de la révolte de la Petite souris (Mausi) face au Grand loup (oncle Wolf).

La scène est divisée en plusieurs espaces qui contribuent, avec la lumière, la musique et les ambiances sonores, à matérialiser les différentes époques et les lieux.

À côté des deux principales protagonistes, Friedelind et Winifred, deux autres comédiens vont interpréter à eux seuls plus d'une vingtaine de personnages. Nous sommes alors dans la farce et ces situations s'enchaînent parfois comme dans un tourbillon.

À côté de cette galerie de portraits, le conflit qui oppose Friedelind et Winifred va progressivement se révéler ; il éclatera dans toute sa vérité et sa dimension tragique dans la dernière scène. Car au-delà du lien qui les unit, Winifred est aussi « en mission » à Zurich, commanditée par les plus hautes instances du Parti nazi. Si Friedelind, qui a déjà proposé ses services aux Anglais, refuse de rentrer en Allemagne, elle sera « exterminée et anéantie ». C'est le message que la mère doit transmettre personnellement à sa fille de la part du Führer.

C'est donc un combat pour la liberté auquel se livre Friedelind. Un combat contre sa mère, derrière laquelle se dressent les silhouettes de Hitler, de Himmler... Si la figure de Winifred apparaît comme « monstrueuse » et, à l'inverse, Friedelind comme celle d'une « victime », on comprend que toutes deux furent en réalité plus semblables qu'il n'y paraît, passionnées dans leurs idées et leurs sentiments.



Le monde dans lequel j'ai grandi me semble appartenir à quelque conte de fées. Je n'arrive pas à croire que ce monde ait jamais existé pour de vrai...

Friedelind Wagner

Extrait de la pièce

18/ MON MEIN KAMPF
Son : *Ambiance restaurant*

FRIEDELIND

Tu sais

Ce qui était en train d'advenir
Je ne l'ai pas compris tout de suite.
J'ai même fait l'effort d'étudier Mein Kampf !
Tu me l'avais offert comme cadeau de Noël
Tu te souviens ?

WINIFRED

Ah ! Tu veux parler de ce dîner que j'ai donné
pour ton quinzième anniversaire !
Encore un moment de honte !
On était en train de savourer le rôti
Quand tu t'es mise à crier à pleins poumons :

FRIEDELIND

Qui me dira
Ce que signifie le mot 'prostitution' ?

Après un silence épouvanté :

TIETJEN

Où avez-vous trouvé ce mot, Mademoiselle
Friedelind?

FRIEDELIND

Dans *Mein Kampf*
Que je viens de terminer
Monsieur Tietjen !



TIETJEN

Oh !
C'est bien louable à vous, Mademoiselle Friedelind
D'étudier le livre de Monsieur Hitler
Mais vous avez dû vous tromper.
Ce mot n'existe pas !

KNITTEL

Ça n'existe pas !

FRIEDELIND

Bien sûr que si !
Oh, c'est toujours pareil avec les adultes !
Quelle ignorance !
Dans Mein Kampf, il y a près de dix pages
sur le sujet !

TIETJEN

Vous avez dû confondre avec un autre mot !

TIETJEN + KNITTEL

cherchent leurs mots
Oui ! Certainement !
Comme par exemple...
Profanation !
Procréation !
Nationalisation !
Purification !
Concentration !
Extermination !
Crémation !
Sages de Sion !
Éradication !
Dératisation !
Stérilisation !
Aryanisation !

FRIEDELIND

Noooooon !!! Pros-ti-tu-ti-on !!!
Ouiii ! Pros-ti-tu-ti-on !

WINIFRED

Mais aucun de nous n'a jamais entendu ce
mot, Maudi !

TIETJEN + KNITTEL

Jamais ! Jamais !

FRIEDELIND

Quoi !?... Vous n'avez pas lu ce livre ?!
Silence indigné.
Et il y en a d'autres, comme...
Syphilis !
Oui !
C'est quoi, syphilis ?

WINIFRED

Lorsque j'avais ton âge, je ne savais même pas
Que cela existait
Syphilis !

FRIEDELIND

C'est normal, puisque vous n'aviez pas Hitler !
Mais si vous ne voulez pas m'expliquer
Je serai toujours aussi ignare
Quand je serai aussi vieille que vous !

TIETJEN + KNITTEL lancent la danse

Ohohoh ! Ah ! Ah !
Le gâteau d'anniversaire !
Oui ! Le gâteau ! Le gâteau ! Le gâteau !
Bravo ! Bravo !
À Mademoiselle Friedelind !
C'est beau quinze ans, n'est-ce pas ?
À vos quinze ans !
À votre avenir !

FRIEDELIND

Ce fut la fin
De mes louables efforts
Pour comprendre le livre de Hitler.

Black-out. Puis la lumière revient doucement.

Parcours de la compagnie

La compagnie **Golem Théâtre** a été créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana. Très rapidement, elle a été accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans l'Isère, sur le territoire du Trièves. La compagnie s'intéresse à des thématiques en lien avec l'Histoire et la Mémoire et mène, depuis plusieurs années en Rhône-Alpes, un projet intitulé **L'Europe sans bagage**, en lien avec des historiens et des lieux de Mémoire. Golem Théâtre a été accueilli par La Filature de Mulhouse, la Halle aux Grains de Blois, le théâtre Toursky à Marseille, le théâtre des Célestins à Lyon. Deux créations, « Héritage de feu » d'après le récit de Friedelind Wagner et « La guerre des Salamandres » d'après Karel Capek, ont été réalisées en coproduction avec l'Opéra de Dijon. Le spectacle « Casablanca 41 » de Michal Laznovsky a été nommé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off d'Avignon 2016. La compagnie reçoit le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil départemental de l'Isère et de la Communauté de Communes du Trièves.



L'Europe sans bagage permet, sur la base de créations théâtrales, d'établir des ponts entre acteurs culturels et mémoriels. Expositions, rencontres, ateliers pédagogiques et représentations scéniques constituent un espace de réflexion autour d'une Mémoire encore très proche et de la vivifier à travers la création artistique.

Quelques créations

● **Adieu Wien**

Une pièce écrite et mise en scène par Michal Laznovsky. Costumes : Iska Fisarkova. Lumière : Marie Vuylsteker. Avec : Frederika Smetana (Alma), André Le Hir (Franz). Auditorium de Seynod, Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'en Bas (Grenoble), théâtre des Asphodèles à Lyon, avec le soutien de la Spedidam.

● **Casablanca 41**

Une pièce écrite et mise en scène par Michal Laznovsky. Décor : Daniel Martin. Univers sonore : Gilbert Gandil. Avec : Muriel Sapihno, Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst. Avec le soutien de l'Adami et la Spedidam. Nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du OFF 2016 (Théâtre du Centre, Avignon).

● **La guerre des Salamandres**

D'après Karel Capek, coproduction Opéra de Dijon, mars 2015. Festival Eurodram Paris 2016.

● **Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves**

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. Adaptation scénique : Michal Laznovsky et Frederika Smetana. Univers sonore : Gilbert Gandil. Avec : Pierre David-Cavaz, Philippe Vincenot, Frederika Smetana. En collaboration avec la Maison d'Izieu (2011). Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance (Grenoble), tournées Vercors, Isère, Die... Reprises en 2017 dans le cadre des 30 ans du procès Barbie. Avec le soutien de la Dilcrah.

● **Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)**

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France, Filature de Mulhouse, Théâtre Toursky (Marseille), Tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon.

Actions de médiation et ateliers pédagogiques

■ **Un dossier pédagogique complet est disponible sur demande.**

■ Des rencontres avec le public se sont déroulées autour de la création du spectacle à Dijon et dans le Trièves.

■ Des ateliers pédagogiques ont été menés avec des collèves et des lycées de Dijon et de Bourgogne.

■ L'histoire de Friedelind, de son combat et de son opposition à sa mère et à l'idéologie dominante en Allemagne, sont des matériaux qui permettent de sensibiliser les élèves à certaines questions. Il s'agit d'une très jeune personne, en laquelle les élèves et les jeunes ont la possibilité de se reconnaître.

L'équipe

Michal LAZNOVSKY

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène, codirecteur de la compagnie Golem Théâtre

Il a longtemps travaillé dans l'un des théâtres les plus connus de Prague : le Théâtre Réaliste. C'est là qu'il participera à l'un des spectacles-clef des événements de 1989, « Republika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Il est l'auteur d'une douzaine de pièces de théâtre. Il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi l'auteur d'une dizaine de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers ») ainsi que de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova). Il est également l'auteur d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en Résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain où il écrit la pièce « Le Mensonge », publiée chez Acoria, puis au Nouveau Théâtre d'Angers dans le cadre des programmes Courants d'est. Il a traduit et publié en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie supérieure de théâtre de Prague, il fut aussi responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces, « Héritage de feu », créée à l'Opéra de Dijon et « Casablanca 41 », ont été écrites en français.

Frederika SMETANA

Codirectrice de la compagnie Golem Théâtre, comédienne

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie supérieure de théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'Oratorio de Honegger-Claudiel aux côtés de Michel Favory de la Comédie française sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle est responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague. Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant man » à l'Opéra d'État de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle intervient régulièrement dans le cadre de séminaires ou de publications sur les questions de transmission de la Mémoire. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.

Bruno LA BRASCA

Comédien. Formé au cours René Simon et Tania Balachova. A collaboré depuis 1981 avec Michelle Brûlé, Pierre Ascaride, Antonella Amirante, Wladyslaw Znorko, Laurent Vacher, Catherine Daste, Lisa Wursmer, Monica Casadei...

Jacques PABST

Comédien. Il abandonne ses études pour participer aux premières chorégraphies de Régine Chopinot, et crée des spectacles de rue. Il rejoint ensuite un regroupement d'acteurs (Rotatives). Il participe à l'aventure de l'Atelier de théâtre musical populaire de Villeurbanne. Avec Wladislav Znorko et son univers onirique, il se découvre une très forte affinité avec la culture des pays de l'Est; le compagnonnage durera longtemps.

Muriel SAPINHO

Comédienne. Formée à l'École du Théâtre national de Chaillot. A participé à la création de la Compagnie Gérard Gérard, implantée dans les Pyrénées Orientales. Elle a croisé sur sa route Wladyslaw Znorko, Jean-Louis Hourdin et quelques autres, sans qui le chemin n'aurait jamais été aussi beau.

Gilbert GANDIL

Compositeur, musicien. Il a créé en 1974 le groupe Pulsar (édité chez CBS) qui a tourné jusqu'en 1989 en France et à l'étranger. Poly-instrumentiste, il se consacre depuis 1981 à la création de musiques originales pour le théâtre, le cinéma et l'audiovisuel ainsi qu'à des projets chorégraphiques dans le cadre de la Biennale de la Danse à Lyon, pour le Théâtre Jeune Public, des films scientifiques et a enregistré des albums pour Lazer Product.



